

**MESSAGE DU SUPERIEUR GENERAL A LA COMMUNAUTE
CAMILLIENNE DE BOSSEMPTELE, CENTRAFRIQUE**

Vice Province Bénin - Togo
Du 13 au 16 Mars 2016

« Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde,
les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité,
et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide.
Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous
afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié
et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble,
nous puissions briser la barrière d'indifférence
qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme. »
(Misericordiae Vultus n° 15)

Bien-aimés père Bernard, père Brice Patrick Nainangue et père Augustin Etse,

Du 13 au 16 mars 2016, j'ai pu vous rendre visite en compagnie du Vicaire Général, père Laurent Zoungrana, dans votre communauté de Bossempaté, une localité du Centrafrique.

Le Centrafrique, vaste de 623.000 km², compte 6.500.000 d'habitants avec comme capitale Bangui qui abrite environ 2.000.000 d'habitants. Le Centrafrique est un pays qui a vécu récemment une guerre civile (2012 – 2014) qui a détruit bien de choses. Sur la route qui conduit à notre communauté, l'on voit encore vives les marques de la souffrance et de la guerre avec les véhicules pillés et brûlés qui sont toujours là malgré la fin de la guerre. Et, un peu partout, l'on peut observer la présence des Casques Bleus avec leurs véhicules qui portent l'écrit UN (Nations Unies).

L'Eglise Catholique compte neuf diocèses et notre communauté se trouve dans le diocèse de Bouar. « Le catholicisme romain représente avec le protestantisme 80% de la population centrafricaine. » Le Pape François a visité Bangui en novembre 2015. Il y a anticipé l'ouverture de la porte sainte de l'Année Jubilaire de la Miséricorde dans la cathédrale de Bangui le 29 novembre 2016. Les témoignages recueillis montrent que cette visite a produit un certain miracle, apportant paix et sérénité au pays. Depuis le passage du Pape en effet, l'on observe une certaine accalmie qui permet de faire des élections apaisées dans le pays.

Notre communauté de Bossempaté est à 300 km de Bangui. Elle se trouve sur l'axe Bangui - Cameroun, l'unique route goudronnée il y a trois ans, mais parsemée déjà de nids de poule, avec très peu de signaux routiers et des bords non définis.

Il s'agit d'une route dangereuse, non seulement pour sa qualité physique mais aussi pour le contexte de violence qui n'est pas totalement disparu. L'on trouve sur la voie des Casques Bleus qui escortent les convois de camions qui quittent Bangui pour Yaoundé ou vice versa. C'est sur cette route, que suite à un accident, la sœur Maria Ilaria Meoli, médecin, appartenant aux Sœurs Carmélites de Turin, a trouvé « sœur » mort le 10 mars 2007. Une plaque, en signe de croix, signale le lieu de l'accident et perpétue la mémoire de la carmélite.

Nous signalons le décès de sœur Ilaria, parce qu'elle est la fondatrice de l'hôpital que les camilliens gèrent à Bossempaté. Aujourd'hui, les consœurs de sœur Ilaria sont au nombre de quatre et collaborent très bien avec les nôtres à l'hôpital comme à la paroisse. Elles ont deux novices et deux postulantes. Elles ont une école pour l'éducation et la formation des enfants.

Bossempaté est une ville ou plutôt un gros village qui compte un peu plus de 22.000 habitants. Dans ce village, il manque tout ce qu'il faut pour être une ville (instruction, eau potable, électricité ...). Après la guerre, le village connaît encore plus une vraie misère ; tout est à construire. Un exemple : l'électricité ; l'unique groupe électrogène au service de l'hôpital Saint Jean-Paul II fonctionne de 19 h à 22 h. et dans les cas d'urgences (nécessité d'une radiologie, d'une échographie, d'une chirurgie ...). C'est à ces moments que les communautés religieuses bénéficient de l'électricité.

Comment est née la Mission Camillienne à Bossempaté ?

En 2010, après le décès de la sœur carmélite Maria Ilaria Meoli, sœur Maria Giuseppina, actuelle déléguée des Carmélites, et ses Supérieures Majeures se sont demandées comment faire fonctionner l'hôpital à peine achevé ? Elles ont frappé à la porte de plusieurs instituts religieux hospitaliers et c'est chez les Camilliens qu'elles ont trouvé une oreille attentive et disponible. Le père Alberto Russo, le Provincial de la province Siculo-Napolitaine d'alors, accompagné de l'économe de la délégation du Bénin – Togo d'alors, père Guy Gervais Ayite (actuel vice-provincial) sont allés prospector les lieux. Et le 12 septembre 2010 arrivaient les premiers missionnaires camilliens à Bossempaté à savoir : père Hippolyte Kougbla, père Brice Patrick Nainangue (le premier centrafricain camilien) et le père Bernard Kinvi. Ceux-ci devaient mettre en marche l'hôpital Jean-Paul II, tout construit par les sœurs. Avec l'affectation du père Hippolyte, il y a actuellement à sa place le père Augustin Etse.

A présent le père Bernard est supérieur de communauté et directeur de l'hôpital, le père Brice Patrick est le curé de la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et aumônier de l'hôpital et le père Augustin a la responsabilité de l'économe et de la pharmacie. Ils cultivent ensemble une bonne collaboration avec les sœurs carmélites ainsi qu'une belle amitié et fraternité. Les camilliens interviennent dans l'école des sœurs qui comptent plus de 700 écoliers et les sœurs travaillent chez nous à l'hôpital comme déjà signalé.

La déléguée des Sœurs, sœur Maria Giuseppina a beaucoup et très positivement apprécié la présence des nôtres et de leur collaboration.

A la date exacte d'anniversaire de notre présence à Bossempaté, le 12 novembre 2014, la communauté, en la personne du père Bernard, a reçu une belle reconnaissance des Droits de l'Homme : le *prix Alison des Forges* pour le courage de mettre leur vie en danger pour protéger la vie, la dignité et le droit d'autrui. Alors qu'à Rome il y avait la souffrance d'une mauvaise publicité des camilliens de la part des media, une belle nouvelle venait de Bossempaté. (Cf. Camilliani-Camillians n°199 – 1/2015).

Il faut dire qu'ici à Bossempaté se vit la périphérie des périphéries dont parle le Pape François, avec ses conséquences d'abandon et de solitude. Nos confrères qui ont vécu la guerre se sont sentis abandonnés. Outre la misère matérielle il y a aussi ici la misère morale et culturelle qui exprime un désastre et une tragédie humanitaire (manque d'éducation, pauvreté de santé, manque de prévention sanitaire, pauvreté de relation, manque de respect de la dignité humaine ...). Le comité de paix et de réconciliation, institué grâce aussi à nos confrères, tente de venir au secours à la pauvreté relationnelle. Devant cette situation, le psalmiste dirait : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Tu restes loin, tu ne viens pas me secourir malgré toutes mes plaintes* » (Ps 22(21) : 1...).

Au milieu de cette grande pauvreté, le sourire, la joie et l'accueil émeuvent.

Dans cette situation de pauvreté, nos confrères ont besoin de proximité, de l'aide matériel, de tout pour vivre sereins et venir au secours des villageois. Ils comptent sur la Providence. Il est incroyable de voir nos jeunes confrères qui sont dans l'extrême périphérie penser d'étendre le charisme camillien dans d'autres lieux encore plus périphériques.

Cette visite que nous avons effectuée était aussi pour remercier la communauté pour leur service et leur témoignage héroïque. C'est une visite qui a été bien préparée par nos confrères avec un programme de rencontres, de célébrations et de visites. Le temps étant bref, nous n'avons pas pu rencontrer le Nonce et l'Evêque du diocèse de Bouar. Outre les rencontres avec la communauté, nous avons rencontré les Sœurs et même partagé leur repas, nous avons rencontré le personnel de l'hôpital, les autorités du village. Nous avons célébré l'engagement de 22 membres de la Famille Camillienne Laïque. Notons que cette célébration a été merveilleuse, une liturgie ponctuée de chants, de danses, de cris et de musiques qui expriment l'âme des Centrafricains.

Nous avons été très heureux de voir la prévoyance de nos confrères qui pensent à la pérennisation du charisme à travers le possible engagement des centrafricains. Ainsi, ont-ils déjà accueilli deux postulants qui vivent en communauté, dans l'attente de la nomination d'un formateur de la part du Vice Provincial et l'indication de l'itinéraire formatif à suivre.

Le courage de nos confrères est admirable. Ils risquent chaque jour leur vie pour que d'autres puissent vivre et vivre dignement.

Au cours de cette visite, nous avons eu la joie de rencontrer le père Guy Gervais Ayité, Vice Provincial du Bénin – Togo avec deux conseillers de la Vice-Province : Fr. Julien Gbaguidi, chargé du ministère et Fr. Olivier Agbeka, chargé de la mission. Nous avons eu des échanges sur la mission en Centrafrique et son futur.

Vu ce que nous avons vécu, entendu et constaté, nous avons décidé ce qui suit :

- Que le Vice Provincial et son Conseil trouvent la manière d'être présent au moins une fois l'an dans notre mission de Bossempaté.
- Aussi nous avons décidé que le gouvernement central sera présent une fois l'an à travers un ou deux de ses membres.
- Pour une aide missionnaire, le gouvernement central viendra au secours de la communauté en lui octroyant 500 euros par mois
- Nous avons suggéré que nos confrères fassent des projets pour avoir un peu plus de ressources.

Pour finir, il faut dire avec la Sœur Maria Giuseppina, la Déléguée des Carmélites, que ces jeunes confrères incarnent authentiquement et parfaitement le charisme camillien. Nous sommes fiers d'eux. Et nous demandons pour eux la protection de la Vierge Marie et de Saint Camille.

Fraternellement en Christ et en Saint Camille.

Père Leocir PESSINI
Supérieur Général

Père Laurent ZOUNGRANA
Vicaire Général

*Roma, 27 Mars 2016
Solennité de Pâques*